Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 171 (2018)

Artikel: L'habitat alpin de Gamsen (Valais, Suisse) : 6A, Les agglomérations d'époque historique

Autor: Paunier, Daniel

Vorwort: Préface

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1036613

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PRÉFACE

Offrant l'occasion d'une nouvelle rencontre inédite avec le destin des hommes d'autrefois, installés en l'occurrence pendant plus d'un millénaire à l'ombre des pentes abruptes et hostiles du Glishorn, les deux ouvrages présentés ici sont consacrés à l'époque historique, comprise entre les années 60/50 avant J.-C. et nos jours. Par une analyse détaillée et une interprétation rigoureuse des vestiges, ils exposent l'évolution générale de l'agglomération, les aménagements collectifs et privés, les structures domestiques, artisanales, religieuses et funéraires, ainsi qu'une synthèse des activités : agriculture, élevage, artisanat, exploitation plâtrière. D'emblée, il convient de considérer cette étude comme la partie interdépendante d'une vaste recherche collective formant un tout cohérent, aux objectifs communs et soumise aux mêmes exigences scientifiques : établissement d'une continuité entre la dynamique naturelle et les activités anthropiques, élaboration d'une base documentaire aussi sûre que possible, strictement attachée aux faits archéologiques, libérée de présupposés culturels, de conclusions dogmatiques intangibles ou d'une soumission hâtive aux modes méthodologiques du moment. Aussi, pour embrasser une vue plus large et plus complète, valable pour l'ensemble et toute la durée du site de Gamsen, faudra-t-il, à l'évidence, consulter l'intégralité de la série. Pour l'heure, nous ferons l'économie d'une présentation détaillée de ces deux ouvrages « historiques », dont le contenu est clairement et logiquement organisé; en parcourant les sommaires détaillés, les résumés et les synthèses, le lecteur découvrira rapidement la richesse et le caractère novateur d'une recherche pluridisciplinaire, conduite avec esprit critique, invitant à revoir nombre d'idées reçues, expliquant sobrement les faits et proposant avec mesure des hypothèses en attente de validation, en évitant la surinterprétation, les fantaisies de l'imagination, les termes abscons ou les détails fastidieux, en se gardant aussi de toute précipitation hasardeuse pour passer de l'archéologie à l'histoire ; tableaux, diagrammes, plans, restitutions, coupes stratigraphiques et schématiques, annexes, emploi systématique de la couleur, facilitent grandement la lecture.

Plus généralement, ces recherches invitent à réfléchir, une fois encore, à quelques concepts usuels en archéologie, comme l'exemplarité, la continuité ou l'acculturation et à préciser la validité des critères appelés à les caractériser. Assurément, si le site de Gamsen représente une référence exceptionnelle pour l'arc alpin, par son histoire, inscrite dans la durée, par l'extension et la qualité des vestiges, mais aussi par l'intensité des recherches pluridisciplinaires, il a perdu rapidement son caractère unique : quelques sites, encore incomplètement explorés, il est vrai, notamment à Oberstalden-Visperterminen dans le Vispertal, ont livré des éléments de rapprochements pertinents. Si chaque occurrence archéologique peut constituer un cas particulier, elle finit presque toujours, au gré des progrès de la recherche, par s'inscrire dans la pluralité. Quant à la continuité topographique, fonctionnelle et socio-culturelle, elle compte, selon les époques, des ruptures et des changements, qu'il s'agisse des formes et du rythme de l'occupation, de destructions partielles ou totales

dues à l'impact naturel et anthropique (matériaux d'écroulements de la montagne, avalanches, colluvionnements torrentiels, dépôts de ruissellements et de débordements, inondations, incendies), d'abandons temporaires, de modifications de la structure ou de la destination des aménagements, de la disposition de l'habitat, groupé, dispersé, périphérique, de l'évolution des croyances et des pratiques funéraires, ou encore des moyens de résister aux contraintes et aux dangers de tous genres. Les auteurs, attentifs aux principes évoqués, restent à juste titre critiques et mesurés sur la portée des comparaisons et des typologies; par exemple, ils réfutent avec des arguments convaincants, malgré des ressemblances et des points communs, une véritable continuité entre les constructions antiques de Gamsen en terre et bois sur solins et les maisons traditionnelles des villages valaisans, constituées de poutres assemblées à mi-bois ou empilées en *Blockbau*, sur socle semi-enterré en pierres sèches ou maçonné, constituant la cave ou l'écurie. Enfin, en évoquant le thème de l'acculturation et de la « romanisation », il convient de rappeler que Gamsen appartient au contexte du Haut-Valais, resté majoritairement en marge des influences romaines, où les indigènes, indifférents au mirage de la romanité, soumis, parfois malgré eux, aux effets d'un monde qui change, ont pu continuer de vivre avec des institutions et des traditions ancestrales, sans indisposer, semble-t-il, le nouveau pouvoir. Les Romains, eux-mêmes acculturés, profondément marqués par le métissage culturel, n'avaient pas le dessein de « civiliser » ou d'assimiler les populations locales : le contrôle du territoire suffisait à assurer la paix et la prospérité. Cet exemple nous rappelle opportunément que l'espace culturel romain, comme le nôtre aujourd'hui, loin d'être homogène, se composait d'identités plurielles en perpétuelles mutations. Sous l'Empire, la communauté alpine, de Gamsen, attachée à sa culture, à ses traditions et à ses valeurs, demeure largement imperméable au *Roman Way of Life* qui brille à quelques jours de marche de chez elle, autour de Martigny, *Forum Claudii Vallensium*, le chef-lieu ; elle ne saurait toutefois échapper totalement aux influences de la civilisation gréco-romaine, comme en témoignent, notamment, la liste des plantes cultivées, la présence de nombreuses monnaies impériales parmi les offrandes funéraires, l'usage de clous pour assembler certaines pièces de bois mises en œuvre dans la construction ou celui, exceptionnel, du mortier de chaux.

Pour écrire un nouveau chapitre historique, des archéologues et de nombreux spécialistes, tout en maîtrisant l'accroissement exponentiel des données, les fulgurants progrès méthodologiques et technologiques, source d'exigences nouvelles, ont tenté de découvrir derrière la réalité matérielle le cadre naturel, la vie et les préoccupations d'une petite communauté alpine. Leur tâche a été et reste lourde et exigeante, car au-delà de ses propres recherches et de sa contribution essentielle à la connaissance historique, l'archéologie est appelée encore aujourd'hui à lutter sans relâche contre la destruction accélérée des vestiges du passé, le pillage des sites et le trafic d'antiquités, à dénoncer l'histoire instrumentalisée, à exclure toute exploitation idéologique des recherches, en un mot, à défendre sans concession l'éthique de la recherche, du savoir et de l'information.

Daniel Paunier
Professeur honoraire à l'Université de Lausanne,
Membre de la Commission scientifique des fouilles de Gamsen